

HOMMES

ILS ET ELLES
FORGENT
L'IDENTITÉ DU
PAYS DE LORIENT



NUMÉRIQUE
• Les pépites
du territoire
PAGES 28-29



NOUVELLE GARE
• Un événement
grand public
PAGES 32-33



PORTRAIT
• Il piège
les poissons
PAGE 34



ENTREPRISE
• Iss Logistique
PAGE 35

À côté du nouveau réseau numérique #RN 165, le territoire compte de nombreuses initiatives liées au développement du numérique.

INNOVATION

Tous acteurs de la révolution

Expert en web, Frédérique Lamour participe à la création d'un nouveau réseau autour du numérique, baptisé RN 165. L'idée est de rassembler toutes les initiatives du territoire pour créer un guichet unique vers les informations ou actions utiles en lien avec le numérique. Rencontre.

Le numérique, c'est quoi ?

C'est une boucle. Au départ, il y a le novice. Il doit être formé pour utiliser les outils numériques. Mais cela nécessite la création d'une interface qui soit intuitive, donc des compétences, des

professionnels, des techniciens. L'amélioration de cette interface passe aussi par les retours d'expérience d'utilisateurs car qu'est-ce qui n'est pas numérique aujourd'hui ? Tout est concerné : payer ses impôts, trouver du travail, même les voitures sont numériques. Il faut pouvoir le comprendre et en maîtriser les outils.

Et le numérique sur l'agglomération, c'est une réalité ?

Oui, il se passe des choses ici, on ne s'en rend pas compte mais il y a beaucoup d'actions et d'événements en lien avec le numérique sur le territoire. On compte de belles entreprises, de l'innovation, des associations, des initiatives, des succès... C'est justement pour proposer un maillage et une mise en lumière de tout ce qui existe que nous créons RN 165.

RN 165, c'est maintenant un réseau. Pouvez-vous nous le présenter ?

C'est un réseau d'acteurs du numérique, entreprises, associations, collectivités, technopoles, établissements de formation, qui travaillent ensemble au sein de trois groupes de travail. L'objectif est d'abord de faire un état des lieux de l'existant pour le rendre plus visible et plus lisible. Le premier groupe de travail s'occupe de mettre en relation tous les acteurs et de créer un agenda partagé des événements. Le deuxième travaille sur l'accessibilité et l'accompagnement des particuliers comme des professionnels. Le troisième groupe se concentre sur le développement économique et l'emploi.



Henri Chahanne

Quelles sont les actions de ce réseau ?

Il ne s'agit pas de rajouter une strate à ce qui existe déjà, mais plutôt d'offrir plus de visibilité, de mettre en relation les différents acteurs pour créer des synergies, faciliter l'accès à l'existant. Par exemple, il existe de nombreuses formations aux rudiments d'Internet ou des réseaux sociaux : dans les médiathèques, les associations, etc. On voudrait les recenser pour proposer un seul programme de formation aux usagers. Comme un guichet unique, une porte d'entrée. ■

numérique

Un réseau tout jeune

Créée en début d'année, l'association Réseau Numérique 165 (RN 165) est un collectif qui réunit professionnels, collectivités, universitaires, étudiants, particuliers. Il a pour objectif de contribuer au développement de l'économie du numérique sur le territoire, d'accompagner les start-up et de faire monter en compétences toutes et tous ceux qui sont amenés à utiliser les nouvelles technologies. Trois groupes de travail ont été lancés.

Pour en savoir plus :

www.reseau-numerique-165.fr

Ur mailh eo Frédérique Lamour evit ar pezh a sell doc'har web. Emañ e penn un ajañs kehentiñ niverel ha kemer a ra perzh evit sevel ur rouedad nevez en-dro d'an niverel, RN 165 e anv. Ar soñj eo tolpiñ kement tra a zo liammet gant an niverel e bro an Oriant evit sevel ur gwic'hed unik da gas trema an doeroioù pe an oberoù talvoudus. Rannet eo ar stroll etre pevar bodad labour : kehentiñ, lakaat an obererion en ur rouedad, kevreiñ ha sikour, reiñ lañs d'an ekonomiezh (stummiñ, implij ha tuta). Ur pemzek aozadur bennak zo er stroll, evel Skolveur Kreisteiz Breizh, ar Gambr Kenwerzh hag Industriezh, ar greizenn addeskiñ ar c'horf e Kerpab, stalioù hag a labour ar dachenn an niverel hag ajañs diorren an ekonomiezh Bro an Oriant.

À l'école des geeks

Avec DigiSkol, les stagiaires se mettent à niveau pour se préparer aux métiers du numérique.



Henri Cahanne

Médiation numérique, maintenance informatique, programmation, domotique et robotique : ce sont les thématiques explorées par les 18 stagiaires de DigiSkol, la grande école du numérique de l'agglomération, portée par le Greta Bretagne Sud. Installée dans le collège Jean-le-Coutaller à Lorient, DigiSkol a ouvert ses portes fin 2016 et fait partie des formations labellisées dans le cadre de l'appel à projet national lancé par l'État. « L'objectif est de pré-qualifier les stagiaires aux métiers du numérique », explique Brigitte Ribette, chef de projet DigiSkol pour le Greta. « Nous voulons répondre aux besoins d'emploi dans le numérique tout en favorisant l'insertion sociale. » Si le cursus de 7 mois est gratuit, il s'adresse à un public ciblé. « Ce sont les personnes éloignées de l'emploi, issues des quartiers prioritaires, à 50 % des jeunes et à 30 % des femmes. » Il n'y a pas de prérequis pour être admis, c'est même le contraire. « La formation apporte les connaissances et compétences de base en numérique et permet de travailler un projet d'orientation. » À l'issue des 770 heures de formation et de deux stages de 15 jours, les stagiaires pourront intégrer une formation qualifiante. « Le numérique traverse tous les secteurs d'activité, il est devenu incontournable : dans le bâtiment, l'industrie, la santé, les services... On est au cœur du changement », rappelle Brigitte Ribette. DigiSkol est financée par l'État, la Région Bretagne, le Département du Morbihan, Lorient Agglomération, les villes de Lorient, Lanester et Hennebont. Elle a été labellisée pour 3 ans. ■

<http://digiiskol.fr>

INTERNATIONAL HORIZONS : TROUVER UN STAGE PARTOUT DANS LE MONDE

« Les études nécessitent de plus en plus de faire un stage et les Français sont ceux qui partent le plus à l'étranger maintenant », constate Sébastien Sammut. Jeune actif de 28 ans, il a créé avec Marie Amice deux sites web, Willapp et International Horizons pour aider les étudiants à trouver un stage en France, en Europe ou dans le monde. C'est de leur expérience qu'est né ce projet : la difficulté de trouver des stages internationaux, de créer le contact, de cibler les bons interlocuteurs. « Moi-même, j'ai dû payer 600 euros pour dénicher un stage en Espagne pendant mes études ! » L'objectif des deux associés : créer une application unique et gratuite (d'ici 3 ans) pour les étudiants. « On veut casser cet élitisme sur les stages à l'étranger, c'est devenu un vrai business. » L'étudiant s'inscrit sur le site ou l'application, il rentre son profil et ses besoins. Côté recruteurs, les candidatures sont triées par un algorithme selon leurs attentes. « Ils apprécient que ce soit peu cher et précis. » Sébastien et Marie ont déjà d'autres projets dans les poches. « On voudrait ouvrir une école du numérique à Lorient, centrée sur les usages et diplômante. » ■
www.international-horizons.com



Hervé Cohenne

TALKTALKBNB : LE RÉSEAU SOCIAL DES LANGUES ÉTRANGÈRES



Hervé Cohenne

Hubert Laurent est traducteur de métier, en anglais, italien et français. À 50 ans, il a eu envie de se lancer dans un nouveau projet. « C'est quand ma fille, qui voulait parler l'anglais couramment, a cherché à passer une année à Londres, que je me suis dit qu'il y avait beaucoup d'anglophones autour de nous, des Anglais, des Américains, des Irlandais qui viennent en vacances... Autant les accueillir chez nous ! Ce serait plus intéressant pour eux et ça nous permettrait de parler anglais. » Ainsi est né en mars 2016 TalkTalkBnB. C'est gratuit, c'est convivial et c'est dans l'air du temps, sur le modèle d'un site collaboratif comme AirBnB qui permet de se loger chez un particulier. On s'inscrit en tant qu'hôte pour recevoir un étranger chez soi ou en tant que voyageur pour être accueilli chez quelqu'un. On précise sa langue maternelle et les langues qu'on souhaite pratiquer. Après un an d'existence, le réseau social des langues compte déjà 25 000 profils dans 130 pays. Des étudiants, des stagiaires, surtout des jeunes. « 60 langues sont proposées, jusqu'aux dialectes en Inde ! » Un concept qui plaît : on échange, on se découvre, on vit le quotidien d'une famille, sa culture. Le site propose aussi un service aux grandes entreprises internationales : le cercle. « L'entreprise crée son propre réseau réservé à ses salariés qui peuvent ainsi voyager chez leurs collègues. » Le groupe Axa a déjà souscrit un cercle pour ses 157 000 collaborateurs. ■
www.talktalkbnb.com

HÔP'EASY : UNE CONCIERGERIE À L'HÔPITAL ET EN LIGNE

Cindy Morlec a installé Hôp'Easy au centre de rééducation de Kerpape : une conciergerie qui propose tous les services pour faciliter le quotidien des patients, des proches et du personnel.

Besoin de chemises propres ou de nouvelles lentilles de contact ? Envie d'une pause détente ou d'une nouvelle coupe de cheveux ? « *Ces petits gestes du quotidien deviennent plus compliqués lorsqu'on est hospitalisé* », explique Cindy Morlec. Pour y remédier, la jeune femme vient de créer Hôp'Easy et propose ses services à Kerpape. « *Le but est de centraliser les prestations hôtelières dans les établissements de santé : laver le linge, faire livrer des fleurs, des repas ou des produits de parapharmacie, s'occuper des animaux domestiques, offrir des macarons ou des chocolats...* » Une idée simple et pourtant nouvelle : le concept se développe seulement depuis 3 ans en France, mais n'existe pas encore en Bretagne. Ancien agent immobilier, Cindy avait déjà constaté le manque de services pour ses clients les plus âgés. Elle-même, hospitalisée en maternité, a été confrontée à ce manque. « *Hôp'Easy est un facilitateur de vie : on prend les commandes, on encaisse, on récupère le linge sale et on livre le linge propre en chambre, on cale les rendez-vous, on vous réserve votre place aux matches du FCL, on peut même s'occuper de votre contrôle technique pendant votre journée de travail !* » Car le service s'adresse aussi bien aux patients et à leurs familles qu'au personnel de Kerpape. « *On améliore le moral des patients, on fait gagner du temps au personnel, on permet d'offrir des petites attentions à distance. Et puis les produits sont locaux et de qualité, c'est important.* » Si la présence physique au sein de l'établissement est indispensable, elle s'accompagnera bientôt d'un site web marchand et d'une application proposant les mêmes prestations. Après Kerpape, c'est la Clinique Mutualiste qui devrait accueillir Hôp'Easy. « *J'ai envie de développer le concept sur toute la Bretagne.* » ■
cindy.morlec@hopeasy.fr



Henri Cahanne

LORIENT AGGLOMÉRATION : DÉVELOPPER LES SERVICES EN LIGNE



Henri Cahanne

Réduire les délais de paiement, faciliter les échanges administratifs, réduire les coûts d'impression : la dématérialisation des procédures a depuis quelques années fait ses preuves dans ces domaines. L'exemple le plus connu au plan national est sans doute la déclaration en ligne de ses impôts. Pour sa part Lorient Agglomération s'est engagée depuis un peu plus de dix ans dans la dématérialisation. « *Depuis 2005, les entreprises peuvent nous adresser leurs réponses aux marchés sous forme électronique*, explique Alain Cottencin, directeur des systèmes d'information à Lorient Agglomération. *Aujourd'hui, nous allons beaucoup plus loin puisque certains marchés, sont traités numériquement jusqu'à leur signature électronique.* » Idem pour les factures visées électroniquement. Elles sont toutes numérisées dès leur réception et leur traitement se fait de manière dématérialisée, sans plus aucun papier. Enfin, les rapports débattus au conseil communautaire, qui peuvent représenter des centaines de pages, sont téléchargeables et consultés sur tablette par les élus. « *Nous avons bien développé la dématérialisation en interne*, souligne Alain Cottencin. *Lorient Agglomération souhaite maintenant développer le développement les services en ligne aux habitants, dans la continuité du calendrier de collecte ou des formulaires en ligne. Tous les publics sont touchés, les usagers mais aussi les entreprises qui peuvent maintenant à travers un portail national déposer leurs factures directement sur une plateforme à destination de Lorient Agglomération*¹. » ■

1. Le portail chorus pro, développé par l'État est le site central de dépôts de facture. Plus d'infos sur <https://chorus-pro.gouv.fr>

Nous y sommes! Le 17 mai, la nouvelle gare TGV de Lorient sera mise en service, grâce notamment à ces femmes et ces hommes qui veillent à ce que tout roule... comme sur des rails.

OUVERTURE

Ils seront les premiers dans la nouvelle gare

Jérôme Le Parc, chef de gare

Être chef de gare, ce n'est pas seulement siffler pour que le train parte à l'heure. Jérôme Le Parc manage 35 personnes sur les trois gares de Lorient, Hennebont et Quimperlé. La nouvelle gare, il la voit d'un très bon œil. « *Nous avons mené un gros travail avec l'équipe en charge du chantier, notamment la mise en place des nouveaux guichets et de la signalétique, pour que le voyage du client soit le plus fluide possible. Nous devons nous adapter aux nouveaux espaces, plus grands que dans l'ancienne gare. Forcément, il y aura plus de flux à gérer. On a aussi travaillé avec la CTRL* pour que les horaires de bus soient les plus optimisés possible. L'idée est d'établir une correspondance entre les heures de départ et d'arrivée des trains, et celles des bus ou des liaisons maritimes. Si nos clients gagnent 45 minutes entre Paris et Lorient, il ne faut pas qu'ils en perdent 30 à attendre le bus!* » ■

* le réseau de bus de Lorient Agglomération



Stéphane Cuisset

Il y aura plus de flux à coordonner



Stéphane Cuisset

Claude Le Rest, dirigeant de proximité Escalade

Claude Le Rest manage une équipe de 10 à 12 agents Escalade à la gare de Lorient. L'Escalade, c'est tout ce qui se passe sur les quais. « *Cela englobe l'information des voyageurs en général, la prise en charge des voyageurs à mobilité réduite ou lorsque des trains sont supprimés, le fonctionnement des distributeurs de boissons, les manœuvres pour faire garer les trains arrivant en terminus. Nous effectuons régulièrement des tours de gare pour voir si tout fonctionne correctement au niveau des tableaux d'affichage, des escalators, des ascenseurs.* » Depuis 2015, Claude Le Rest coordonne les travaux de la nouvelle gare en lien avec le chef de chantier. « *En avril, nous avons pris nos marques dans la nouvelle gare pour mettre en place des méthodes de travail adaptées aux nouveaux espaces qui sont plus vastes. Mais les travaux ne se terminent pas avec l'ouverture de la nouvelle gare! Après l'été, nous serons vigilants durant la période de destruction d'une partie des locaux de l'ancienne gare; nous devons aussi gérer le flux des voyageurs dont une partie continuera à sortir côté nord, rue Beauvais.* » ■

Gérer ce qui se passe sur les quais



Hervé Colomer



Stéphane Cuisset

Nous intervenons en fonction des demandes

Serge Kaouane, sûreté ferroviaire

Serge Kaouane est dirigeant de la sûreté ferroviaire et chapeaute les deux sites de Brest et Lorient (4 agents sous sa responsabilité à Lorient, dont un adjoint). « *Nous intervenons en fonction des demandes lorsque l'on nous signale des faits. Les délits sont variés. Début 2016, nous avons travaillé 10 jours sur une grosse mission, en partenariat avec la Police nationale, pour éradiquer un trafic de drogue. Nous intervenons plus classiquement pour assister les agents de train auprès de clients dépourvus de titres de transport et de pièces d'identité. Nous mettons alors en place une procédure de relevé d'identité avec parfois une autorisation de retenir la clientèle en lien avec le commissariat de police.* » Dans la nouvelle gare, l'équipe de Serge Kaouane va bénéficier d'un système de vidéosurveillance plus moderne. « *Nous pourrions exploiter des images de bien meilleure qualité ; nous pourrions zoomer beaucoup plus facilement sur les visages.* » ■

Solène Toumelin, agent commercial voyageur

Au guichet, Solène Toumelin fait de la vente bien sûr, mais de plus en plus de conseil et d'après-vente. « *Notre métier a beaucoup évolué avec l'essor des ventes de billets sur Internet. Nous vendons toujours des billets, des cartes commerciales de fidélité et des abonnements. Mais nous faisons de plus en plus d'information, d'orientation, d'échanges et de remboursements, suite à des réservations en ligne. Nous informons aussi les clients sur les applications qu'ils peuvent utiliser sur leur smartphone. Pour cela, nous bénéficions de formations spécifiques aux outils numériques. Nous nous formons aussi régulièrement au dialogue de vente, pour adapter notre discours en fonction de situations rencontrées avec les clients.* » Le métier d'agent commercial voyageur s'élargit enfin vers la vente de services à valeur ajoutée, notamment la location de voitures ou les bagages à domicile. La nouvelle gare compte quatre guichets, et comme dans l'ancienne gare, ils sont 15 à 20 agents à tourner sur trois plages horaires : 6 h 45 à 14 h 40, 10 h à 18 h 45 et 11 h 30 à 19 h 30. « *Nous sommes tous très heureux de l'ouverture de la nouvelle gare. C'est un événement rare dans une carrière à la SNCF !* » ■



Stéphane Cuisset

Notre métier a beaucoup évolué avec la vente sur Internet

ÉVÈNEMENT

Bienvenue dans la nouvelle gare !

Afin de célébrer l'événement historique que constitue l'ouverture de la nouvelle gare, Lorient Agglomération a concocté un programme entièrement gratuit et ouvert à tous qui mêle spectacles de rue, concerts, visites et stand d'informations.

- Dès 5h, sur les quais de la nouvelle gare, les voyageurs seront accueillis par **des comédiens dans une atmosphère festive.**
- Un **stand d'informations** sera ouvert dans le hall de la gare afin d'informer les usagers
- **VéloSmoothie** : pédalez pour vous préparer un délicieux jus de fruit, et apprenez à réparer votre vélo.
- **Scène ouverte** à disposition des artistes (Kind of Soul, Harisson Swing).
- **Espace d'informations et d'animation dédié au vélo** en partenariat avec Vélo an Oriant et le collectif Syklett. **Parvis F. Mitterrand de 10h à 18h**
- Espace vidéo immersif avec **visite virtuelle de la nouvelle gare et du futur quartier de la gare.** **Place Aristide Briand de 9h à 18h**
- **La fanfare Kafi** déambulera dans la nouvelle gare, en ville, dans les bus. *Fanfare afro insolite, Kafi est un mix de percussions africaines endiablées et de mélodies cuivrées aux diverses influences.*
- **Une surprise sera offerte au voyageur** pour clôturer cette journée historique pour le Pays de Lorient.
- **Espace détente**
- Et du 17 au 20 mai, **expositions éphémères sur 350 d'histoire de la mobilité**, sur le parvis François-Mitterrand.



Déambuloscopie avait animé les visites du 4 mars dernier.

La fanfare Kafi



Le 17 mai, la nouvelle gare, construite dans le cadre de la ligne Bretagne Grande Vitesse sera opérationnelle. C'est donc à un événement historique auquel Lorient Agglomération invite tous les habitants de l'Agglomération. Car ce nouvel équipement marque une nouvelle page dans la politique de déplacement sur le territoire. La gare et son parvis sont en effet le cœur de ce qu'on appelle l'intermodalité, qui marie tous les types de déplacement. C'est notamment le cas du Triskell, la voie priorité bus qui reliera la gare aux principaux centres d'activités du territoire. La gare, qui verra dès juillet arriver le premier TGV en moins de trois heures de Paris, sera aussi un facteur d'attractivité pour l'agglomération. Pour toutes ces raisons, Lorient Agglomération a préparé trois jours d'animation autour du transport, dans les gares du territoire, les rues adjacentes, les bus et le centre-ville de Lorient.



Vanessa Bureau

La Caravane
des Valises

- **Conférence proposée par Michel Leboeuf** et organisée par le CCSTI : "les secrets de la grande vitesse ferroviaire".
Lycée Dupuy de Lôme, amphi Paul Ricoeur

- 14h pour les lycéens
- 20h pour le grand public

Michel Leboeuf est ingénieur, ancien directeur des grands projets et de la prospective à la SNCF. Il préside le département Grande Vitesse à l'Union Internationale des Chemins de fer et le comité scientifique de l'exposition Grande Vitesse ferroviaire à Rennes..



- En simultané à 19h15 : **Set DJ** dans un des espaces de détente installés sur le **boulevard Franchet d'Esperey**.
- **20h** : concert : **Heat Wave**. **Espace scénique**
- **De 22h30 à 00h** : Concert : **Ginkgoa**, groupe électro-swing. **Espace scénique**
Des mélodies pop, des sonorités swing du vieux New-York sur des beats électro french touch, Ginkgoa n'a qu'une idée en tête : faire danser tout ce qui danse ! ■

Ginkgoa



Boulevard Franchet d'Esperey

• **À 16h30 et 19h15** : spectacle de rue "**La Caravane des Valises**". Un présentateur, venu d'un pays sans parole, utilise les gestes, le masque, le théâtre d'objets pour construire une histoire drôle et poétique où chacun retrouve le sourire et ses yeux pétillants d'enfant.

- **À 16h30 et 19h30** : animation musicale : **DJ SET avec The Submarine**. **Espace Scénique**
- **18h** : inauguration officielle. **Espace scénique**
- **À 18h30 et 19h15** : déambulation de la **parade Abysses**.

Par d'impressionnants tableaux où se mêlent cirque, musique, danse, vidéo et pyrotechnie, le spectateur assiste médusé à ce double ballet, sous-marin et aérien.

Lucas Vazco



Nicolas Jeannot capture les poissons pour la bonne cause afin d'établir l'état de la population piscicole dans le Scorff, notamment celle des saumons.

SCIENCE

Il "piège" les poissons

Nicolas Jeannot est sans conteste un homme qui aime la nature. « *Je viens du Morvan (à l'ouest de Dijon - NDLR), une région très sauvage, où on ne trouve que 15 habitants au kilomètre carré, confirme-t-il. Enfant ou adolescent, je pêchais la truite dans l'Yonne, j'aimais chasser.* » Né d'un père garagiste et d'une mère commerçante, il a passé un BTS production aquacole à Annecy avant d'atterrir il y a 25 ans en Bretagne... au bord

d'une rivière. Nicolas Jeannot est en effet chargé d'observer et compter les poissons migrateurs qui remontent ou descendent le Scorff. Une tâche minutieuse qu'il effectue pour le compte de l'Institut national de recherche agronomique (INRA), qui gère avec la fédération de pêche et de protection des milieux aquatiques (FDPPMA) une station au Moulin des Princes à Pont-Scorff. « *Grâce à l'outil de piégeage et à la pêche électrique (inoffensive pour les poissons), nous capturons et endormons les poissons pour les compter et noter leurs caractéristiques, explique-t-il. Taille, sexe, poids, longueur, âge, on note tout ! On leur met aussi une puce électronique et on leur prélève des écailles. Ensuite on les relâche ! Il s'agit de saumons, bien sûr, mais aussi d'autres poissons qui vivent en rivière et en mer comme la truite fario, la grande alose, l'anguille, la lamproie marine, le mulot, le flet. L'idée est de recueillir assez de données pour faire fonctionner des modèles mathématiques et prédire à moyen et à long terme l'état de ces populations dans les rivières françaises.* »

Pompier volontaire

Aujourd'hui, l'état du Scorff est assez stable. « *Les pêcheurs aimeraient qu'il y ait plus de saumons de printemps de 4 kg, ceux qui partent deux ans jusqu'au Groenland et qui remontent la mer au printemps. Certes il y en a moins que dans les années 1970, mais plus que dans les années 1980 où ils avaient quasiment disparu... Dans le Scorff, 80 % sont des castillons, ceux qui partent juvéniles en avril et reviennent l'année suivante en juillet, et qui pèsent en moyenne 2 kg.* »

Comme celui du poisson, le virus du soldat du feu, qu'il a attrapé ado, ne l'a jamais quitté... Il lui arrive parfois de rentrer tard chez lui après un saut à la caserne d'Hennebont. Le week-end, lorsqu'il n'est pas d'astreinte à la station ou chez les pompiers, il aime chasser la bécasse sur les bords du Scorff à Plouay avec ses setters anglais, pêcher des araignées au Fort-Bloqué, et pédaler en VTT le long du ruisseau Saint-Sauveur en compagnie de son épouse sur l'ancienne voie de chemin de fer de Cléguer à Plouay. « *Mais il m'arrive quand même d'aller au théâtre et au cinéma !* », glisse-t-il, le regard complice. ■



Fanch Galivel